

seurs et de martyrs, ils étaient sûrs de mériter la protection du Ciel. Le "petit troupeau" ne tarda pas à devenir plus nombreux : il compta bientôt des centaines, puis des milliers de personnes ; et leurs enfants et leurs petits-enfants se trouvent aujourd'hui dans différentes parties de la nouvelle-Ecosse et des provinces voisines, parlant la langue de la nation dont ils sont fiers de descendre, et se faisant une gloire de la profession de cette foi catholique que leurs ancêtres préféraient à la vie elle-même.

En ces quelques paroles, ô vous qui êtes une partie bien-aimée de notre cher troupeau, nous avons retracé votre triste mais glorieuse histoire. Vous êtes les enfants de ceux qui ont traversé la mer de la persécution et qui ont été marqués du signe des souffrances, parce qu'ils étaient les disciples fidèles de Jésus crucifié ; de ceux qui "dans des temps anciens, étant éclairés" par la grâce du Père des lumières ; "ont soutenu de grands combats dans les diverses afflictions, ayant été d'un côté exposés devant tout le monde aux injures et aux mauvais traitements, et de l'autre ayant été compagnons de ceux qui ont souffert de semblables indignités ; car ils ont vu avec joie tous leurs biens pillés ; sachant qu'ils avaient d'autres biens plus excellents et qui ne périront jamais." (*Héb. X, 32, 34.*)

Quand, par une proclamation perfide, ils eurent tous été attirés dans un même lieu, cette vile hypocrisie qui avait profité de leur simplicité et de leur bonne foi se dévoila bientôt. Le temple sacré dans lequel ils avaient si souvent adoré le Dieu de la paix et de la justice, fut changé en prison, et leurs indignes maîtres lurent le décret inhumain qui les dépouillait de leurs beaux domaines et les condamnait à toutes les misères d'un exil perpétuel. Rappelons, d'après un récit bien connu, les principales circonstances de cet événement :

"Les personnes assemblées à Grand-Pré, à cette occasion, étaient au nombre de 483 hommes et de 437